

- ▲ Extrait de *Une tempête*, d' Aimé Césaire, dialogue Prospero / Caliban , de « Uhuru » jusqu'à « au châtement ».

Des personnages emblématiques de l'esclavage

A) situation : pas historique, mais mythique. Référence à une île de la caraïbe avec le terme marigot, mais pas de référence précise. Prospero n'a pas de nationalité précise, Caliban n'est pas un esclave déporté, mais le fils d'une sorcière née à Alger chez Shakespeare : il est né ici, et représente donc le créole, dont l'origine africaine est déjà lointaine.

Représentation d'un "microcosme" : esclavage " en miniature" qui n'est pas soutenu par un système, une société : c'est une île déserte et le maître et l'esclave sont quasiment seuls, comme Robinson et Vendredi (même si Prospero a un autre esclave en la personne d'Ariel le mulâtre)

B) Prospero : l'archetype du planteur et du colon

Caractérisé par le pouvoir de la technique (sa science) qu'il garde jalousement, par son autorité et son mépris.

- les ordres donnés
- les insultes et la comparaison de Caliban avec un animal, de sa mère avec une sorcière
- ironie
- suffisance et bonne conscience, référence au dieu chrétien. Idée de Césaire que l'évangélisation n'est qu'un prétexte à la violence coloniale. Critique du rôle de l'église.
- lâcheté

C) Caliban, l'homme revolté, héros de Césaire

- revendication de sa filiation, de son origine à travers le personnage immortel de sa mère, qui symbolise l'Afrique, sa culture d'origine
- nature, animisme et paganisme, l'imaginaire africain de Césaire. Cf serpent, pluie, éclairs. Dans la culture amérindienne le dieu de la pluie est vénéré comme symbole de fécondité.
- insulte pour insulte, ironie pour ironie : Prospero est traité de fainéant, d'égoïste, d'ingrat
- renversement des rôles, structure du passage : Caliban prend le pouvoir dans le dialogue, et Prospero ne l'interrompt plus

II les registres de la scène

A) la référence à la comédie

Duo maître esclave, impertinence du valet, ironie des deux personnages, échange d'insultes, registre courant (particulièrement rare chez Césaire)

B) le lyrisme et la poésie

Référence à l'Afrique : vers libre, changement d'énonciation, néologismes dans l'invocation de Sycorax.

Nombreuses figures de style dans le passage, pastiche de Shakespeare. Des deux personnages, c'est Caliban qui s'exprime de la manière la plus poétique (cf l. 6)

La manière de parler de Prospero est plus plate, moins poétique.

C) polémique et argumentatif :

- la civilisation occidentale représentée par Prospero s'impose par la force : piétiner, souiller, fouler d'un pied vainqueur. Chatiment On rejette l'écorce. Elle n'a aucun droit, ni sur les hommes, ni sur la terre. Elle est représentée par la science et la religion chrétienne, qui étouffent en l'esclave sa culture d'origine. Elle est une force destructrice.
- la civilisation africaine dont est issu Caliban est plus proche de la nature : représentée par la magie et la poésie, liée au rêve, à l'au delà, elle est liée à une révolte constructive, à une fécondité (pluie). Les forces vives de la culture africaine ont été détruites par la colonisation et l'esclavage, il y a eu une aliénation, une acculturation.